

Eviter les irritations de la peau et se préserver du froid.

2° Tous les matins se lotionner avec de l'eau chaude additionnée d'eau de cologne. Poudrer ensuite avec du talc ou de la poudre d'amidon de riz.

Le soir, lotionner avec :

℥ Fleur de soufre. . .	15 gr.
Alcool camphré. . .	15 —
Eau de rose . . .	250 —

3° Pratiquer les douches sulfureuses locales et faire une saison aux eaux alcalines de Royat ou sulfureuses de Saint-Gervais, Challes, Luchon, Cauterets.

### ALOPÉCIES

1° Faire tous les deux jours une friction légère du cuir chevelu avec une brosse douce ou une éponge trempée dans la solution suivante :

℥ Nitrate de pilocarpine. . .	0 gr. 50
Teinture de cantharides . . .	10 —
Formol . . . . .	1 —
Alcoolat de Fioravanti } Alcoolat de romarin. . . }	à à 100 —

## INTOXICATIONS

---

### ALCOOLISME

#### 1. — Alcoolisme aigu. Ivresse.

1° Coucher le sujet de côté, sur un lit ou un matelas, dans une pièce bien aérée, mais à l'abri du froid.

2° Provoquer le vomissement par la titillation de la luette et l'absorption de boissons chaudes.

3° Faire prendre, si la dépression est trop grande, *six gouttes d'ammoniaque liquide* dans une tasse d'infusion de tilleul.

4° Si l'ivresse est grave, les extrémités refroidies, appliquer des sinapismes sur les jambes, pratiquer une injection sous-cutanée d'un centimètre cube d'*ether* et faire prendre toutes les dix minutes une cuillerée à soupe de la potion suivante :

℥ Acétate d'ammoniaque. . .	4 gr.
Sirop de fleurs d'oranger. . .	60 —
Eau de menthe. . . . .	60 —

5° Le lendemain, ne prendre pour toute alimentation que du lait coupé avec de l'eau de Vichy : et si l'embarras gastrique persiste, prendre le purgatif suivant :

℥ Sulfate de soude . . .	} àâ 20 gr.
Sulfate de magnésie . . .	
Sirop de sucre . . .	60 —
Essence de citron . . .	XX gouttes.
Acide citrique . . .	} àâ 6 gr.
Bicarbonate de soude . . .	
Eau . . . . .	300 —

## II. — Alcoolisme chronique.

1° Isoler le malade et le placer, si possible, dans une maison de santé ; ne boire que du lait aux repas.

2° Tous les matins faire sur le corps des lotions à l'eau froide suivies de frictions sèches au gant de crin.

3° Exciter l'appétit en prenant au moment de chaque repas une pilule de :

Arséniat de strychnine 1 milligr.

4° Le soir, prendre en se couchant une cuillerée à soupe de la potion suivante :

℥ Bromure de strontium . . .	} àâ 10 gr.
Hydrate de chloral . . .	
Extrait de chanvre indien . . .	0 — 10
Sirop d'écorces d'oranges . . .	30 —
Eau . . . . .	90 —

## III. — Delirium tremens.

1° Maintenir le malade isolé dans une chambre matelassée ; ne donner comme boisson que de la limonade au citron.

2° Faire prendre toutes les dix minutes une cuillerée à soupe de la potion suivante :

℥ Hydrate de chloral . . .	5 gr.
Sirop de morphine . . .	60 —
Eau de fleurs d'oranger . . .	60 —

Si le malade refuse de prendre la potion, pratiquer de une à deux injections sous-cutanées d'un centimètre cube avec :

℥ Chlorhydrate de morphine . . .	0 gr. 10
Chloral . . . . .	0 — 40
Eau . . . . .	10 —

## SATURNISME

### I. — Coliques de plomb.

1° Pratiquer tous les quarts d'heure, jusqu'à ce que la douleur soit calmée, une injection sous-cutanée d'un centimètre cube avec la solution suivante :

℥ Chlorhydrate de morphine . . .	0 gr. 10
Sulfate d'atropine . . . . .	0 — 01
Eau bouillie . . . . .	10 —

2° Administrer un lavement purgatif avec :

℥ Sulfate de soude. . . . .	} à 20 gr.
Follicules de séné . . . . .	
Eau bouillante. . . . .	500 —

Laisser infuser une 1/2 heure.

3° Régime lacté, une tasse de lait toutes les deux heures. Boire en outre dans la journée trois grands verres de la limonade suivante :

℥ Acide sulfurique pur . . . . .	2 gr.
Sirop de sucre . . . . .	100 —
Eau . . . . .	900 —
Alcoolat de zestes de citron . . . . .	1 —

## II. — Saturnisme chronique.

1° Prendre un bain sulfureux toutes les semaines, et tous les matins faire des frictions de la peau. Supprimer l'alcool ; boire du lait aux repas.

2° Prendre pendant quinze jours par mois une pilule à chaque repas de :

℥ Sulfure de fer . . . . .	0 gr. 15
Extrait de gentiane . . . . .	0 — 10
Miel . . . . .	q. s.

F. s. a. une pilule N° 50.

3° Les quinze autres jours du mois, prendre chaque jour une cuillerée à soupe de :

℥ Iodure de strontium. . . . .	10 gr.
Glycérine. . . . .	50 —
Eau distillée . . . . .	200 —

4° Faire tous les ans une saison, si c'est possible, à Uriage, Challes ou Barèges.

## MORPHINISME

1° Placer le malade dans une maison de santé sous la direction du médecin et la surveillance constante d'un garde sûr et expérimenté.

Interdire pendant toute la durée du traitement la visite des parents.

2° Repos au lit.

Supprimer en quelques jours, de quatre à huit, l'usage de la morphine en diminuant le nombre des piqûres et la dose de chaque injection en laissant ignorer au malade la réduction de la solution.

Pratiquer des injections avec la solution suivante :

℥ Chlorhydrate de morphine . . . . .	0 gr. 10
Sulfate de spartéine. . . . .	0 — 20
Sulfate d'atropine. . . . .	0 — 01
Eau bouillie . . . . .	10 —

3° S'il survient des crises de collapsus, pratiquer toutes les dix minutes des injections sous-cutanées d'éther et de :

℥ Caféine. . . . .	1 gr.
Benzoate de soude. . . . .	2 —
Sulfate de spartéine . . . . .	0 — 50
Eau bouillie. . . . .	10 —

4° Ne pas chercher à arrêter la diarrhée et les vomissements.

Nourrir le malade le plus et le mieux possible avec des purées de viande, des pâtes alimentaires, des œufs.

Champagne et café.

5° Après la suppression complète de l'usage de la morphine, donner pendant au moins un mois deux pilules par jour de :

℥ Sulfate de spartéine. . .	0 gr. 10
Poudre de noix vomique. . .	0 — 05
Extrait de quinquina . . .	0 — 05
F. s. a. une pilule. N° 50.	

6° Prendre chaque jour une douche écosaise d'une durée de quinze à trente secondes et pratiquer ensuite un *massage* de tous les muscles du corps.

## EMPOISONNEMENTS

### A. Traitement général.

I. *Maintenir le bon fonctionnement du cœur et de la respiration.*

1° Pratiquer à cet effet des *frictions sèches* sur tout le corps avec un linge sec et rude.

2° Appliquer des *sinapismes* aux jambes et envelopper les membres dans de la ouate saupoudrée de farine de moutarde.

3° Placer des *boules d'eau chaude* aux pieds et sur les côtés.

4° Pratiquer des *injections* sous-cutanées d'un centimètre cube tous les quarts d'heure avec de l'*éther sulfurique*.

5° Faire des *inhalations d'oxygène*, faire respirer un ballon de dix litres.

6° S'il y a mort apparente, pratiquer la respiration artificielle soit par la méthode de Sylvester, ou mieux par la méthode de M. Laborde, les *tractions rythmées de la langue*, que l'on continuera pendant longtemps, sans lassitude ni découragement.

### II. *Elimination du poison.*

1° Faire boire abondamment de l'eau tiède et pratiquer ensuite la titillation de la luette pour provoquer le vomissement.

2° Vider l'estomac à l'aide de la pompe, ou bien pratiquer un lavage avec le tube stomacal.

3° S'il n'y a pas de contre-indication tenant à l'adynamie, au collapsus, administrer un vomitif :

℥ Poudre d'ipéca. . . . .	1 gr. 50
Tartre stibié . . . . .	0 — 05

ou bien pratiquer une injection hypodermique d'un centimètre cube avec :

℥ Apomorphine . . . . . 0 gr. 10  
Eau bouillie . . . . . 10 —

ou bien administrer le purgatif suivant, à prendre dans un verre d'eau :

℥ Sulfate de soude . . . : } à à 25 gr.  
Sulfate de magnésie . . . : }

### III. Neutralisation chimique et physiologique du poison.

a) **Acides.** 1° Administrer immédiatement — ce qui se trouve toujours à portée — un grand verre d'eau de savon.

2° Faire prendre le plus tôt possible :  
Carbonate de magnésie . . 20 gr.

3° Calmer la douleur en pratiquant une injection d'un centigramme de morphine.

4° Repos absolu et ne donner pour toute alimentation que des blancs d'œufs, de la tisane d'orge, de l'huile d'olives, de l'eau albumineuse.

b). **Alcalis.** Faire prendre immédiatement du vinaigre et donner comme boisson de la limonade au citron, de l'eau albumineuse.

### B. Traitement particulier des empoisonnements les plus fréquents.

#### a). Arsenic.

1° Faire vomir le plus tôt possible soit en faisant prendre de l'ipéca et de l'eau tiède, soit en pratiquant une injection sous-cutanée d'un centigramme d'apomorphine.

2° Faire prendre toutes les cinq minutes de l'eau tiède dans laquelle on ajoutera une cuillerée à café de *sesquioxyde de fer*.

3° Prendre toutes les demi-heures un verre à liqueur du mélange suivant :

℥ Huile d'olives . . . . . } à à 100 gr.  
Eau de chaux . . . . . }

4° Tenir le malade enveloppé dans des couvertures chaudes. Boissons chaudes. Groggs. Alimentation : lait et blancs d'œufs.

#### b). Phosphore.

1° Provoquer les vomissements en donnant en deux fois, à dix minutes d'intervalle, dans de l'eau tiède :

Sulfate de cuivre . . . . . 0 gr. 50

2° Après le vomissement, donner tous les quarts d'heure, dans de l'eau albumineuse gommée, une cuillerée à café de *magnésie calcinée*.

3° Tous les quarts d'heure donner une cuillerée à soupe de la potion suivante :

℥ Essence de térébenthine . . .	2 gr.	
Gomme adragante . . . . .	0	— 25
Sirop de fleurs d'oranger. . . . .	40	—
Hydrolat de tilleul. . . . .	80	—

ou bien faire prendre tous les quarts d'heure, dans de l'eau sucrée, deux gouttes d'essence de térébenthine du commerce.

4° Alimentation : eau albumineuse, lait.

c). **Sels de cuivre.**

1° Toutes les cinq minutes, faire prendre une cuillerée à dessert de *magnésie calcinée* dans un quart de tasse d'eau albumineuse fortement sucrée,

ou bien :

Une grande tasse toutes les cinq minutes de la potion suivante :

℥ Magnésie calcinée . . . . .	40 gr.
Lactose . . . . .	60 —
Eau albumineuse . . . . .	900 —
Essence de menthe . . . . .	V gouttes.

2° Maintenir sur le ventre un cataplasme de fécule sur lequel on étendra quarante gouttes de laudanum.

3° Si les douleurs abdominales sont trop vives pratiquer une injection hypodermique d'un à trois centigrammes de morphine.

4° Alimentation : lait, œufs.

d). **Sel d'oseille.**

1° Donner le purgatif suivant :

Huile de ricin . . . . . 30 gr.

2° Toutes les dix minutes, donner dans une tasse d'eau un des paquets suivants :

℥ Sucrate de chaux . . . . . 3 gr.

Pour un paquet. N° 10.

e). **Mercure (sublimé).**

1° Faire absorber en grande quantité de l'eau albumineuse.

2° Prendre toutes les heures une cuillerée à soupe d'huile d'olives.

3° Si les douleurs sont trop vives, pratiquer des injections hypodermiques, d'un centigramme chaque fois, de morphine.

II. — **Poisons végétaux.**

a) **Opium.**

1° Tenir le malade éveillé et dans la position debout. Pratiquer des flagellations sur le visage et la poitrine avec un linge mouillé.

2° Administrer un lavement d'un demi-litre de café fort et chaud.

Faire boire une tasse de café toutes les demi-heures.

3° Si le cœur et la respiration faiblissent, pratiquer une injection hypodermique d'un centimètre cube, que l'on répétera vingt minutes après s'il est nécessaire, avec :

℥ Sulfate neutre d'atropine	} àà 0 gr. 01
Sulfate de strychnine . . .	
Eau distillée . . . . .	10 —

4° Verser sur un mouchoir dix gouttes du liquide suivant, et faire respirer :

Nitrite d'amyle. . . . .	10 gr.
--------------------------	--------

b). **Belladone. Atropine.**

1° Frictionner vigoureusement le corps avec des linges rudes et chauds.

Appliquer des sinapismes sur les jambes et provoquer le vomissement en faisant prendre une cuillerée de moutarde dans de l'eau chaude.

2° Faire boire abondamment du thé ou du café très forts, et si le malade ne peut déglutir, administrer l'infusion de thé ou de café en lavement.

3° Pratiquer une injection hypodermique d'un centimètre cube avec la solution suivante :

℥ Nitrate de pilocarpine . . .	0 gr. 10
Eau distillée . . . . .	5 —

c). **Strychnine.**

1° Provoquer immédiatement le vomisse-

ment en faisant prendre une cuillerée de moutarde dans de l'eau chaude et titillant la lchette.

2° Administrer toutes les demi-heures un lavement contenant :

℥ Bromure de potassium . . .	5 gr.
Hydrate de choral . . . . .	2 —
Laudanum de Sydenham . . .	V gouttes.
Eau . . . . .	200 gr.

3° Si les convulsions sont trop violentes, faire respirer du *chloroforme*.

d). **Digitale.**

1° Maintenir le malade couché et le frictionner vigoureusement sur tout le corps ; lui faire prendre du café fort et des grogs.

2° Toutes les demi-heures, faire prendre dans de l'eau un paquet de :

℥ Tanin . . . . .	2 gr.
Pour un paquet. N° 4.	

3° Pratiquer une injection hypodermique d'un centimètre cube de la solution suivante :

℥ Aconitine cristallisée. . . . .	2 millig.
Ether sulfurique. . . . .	} àà 5 gr.
Eau distillée . . . . .	

e). **Champignons.**

1° Provoquer le vomissement par la titilla-

tion de la luelle, mais ne pas faire boire de l'eau au malade.

2° Faire prendre, aussitôt après le vomissement, le purgatif suivant :

Huile de ricin. . . . . 40 gr.

3° Pratiquer une injection sous-cutanée d'un centimètre cube avec la solution suivante, que l'on répétera une heure après, s'il est nécessaire :

℥ Sulfate neutre d'atropine . . 0 gr. 01  
Eau distillée. . . . . 10 —

4° Si les coliques sont trop vives, faire prendre de une à quatre des pilules suivantes :

℥ Extrait thébaïque . . . 0 gr. 05  
Pour une pilule. N° 5.

## ASPHYXIE

---

### I. — Submersion.

Sitôt le malade retiré de l'eau :

1° Pratiquer les *tractions rythmées de la langue* selon la méthode de M. Laborde. (Saisir la langue entre le pouce et l'index recouverts d'un bout de mouchoir ou d'autre linge, pour éviter le glissement, et exercer de *fortes* tractions rythmées de quinze à vingt fois par minute. Les continuer longtemps sans découragement ni lassitude.)

2° Simultanément, faire la respiration artificielle par les pressions thoraciques, et si l'on est doublé d'un ou de plusieurs aides, la pratiquer selon la méthode de Sylvester (mouvements d'élévation et d'abaissement des bras en les écartant de la poitrine, quinze à vingt fois par minute).

3° Entre temps, coucher le noyé hori-

zontalement, la tête renversée sur le côté et plus basse que les pieds, le débarrasser de tout vêtement et faire des frictions vigoureuses sur tout le corps.

Envelopper les extrémités dans des linges chauds et placer des boules chaudes aux pieds.

4° Lorsque la vie reparait, envelopper le corps dans des couvertures bien chaudes, et faire boire des grogs et du café.

#### II. — Strangulation. Pendaison.

1° Pratiquer la respiration artificielle selon la méthode de Sylvester, ou mieux, et s'il n'y a point fracture du larynx, faire le plus tôt et le plus longtemps possible, les *tractions rythmées de la langue*.

2° Faire respirer de l'oxygène et appliquer des sangsues aux apophyses mastoïdes, s'il y a congestion.

3° Tenir des compresses froides sur la tête et appliquer des sinapismes sur les jambes.

#### III. — Asphyxie par les gaz.

1° Exposer le malade au grand air, la tête élevée, projeter de l'eau froide sur le visage, et pratiquer des frictions sur le corps avec une brosse.

2° Pratiquer les *tractions rythmées de la langue*, durant plusieurs heures, sans lassitude.

3° Faire des inhalations d'oxygène et, en attendant, faire respirer du vinaigre.

4° Administrer un lavement avec de l'eau vinaigrée froide.

5° S'il y a congestion, pratiquer la saignée au pied.

#### IV. — Asphyxie par la chaleur. Insolation.

1° Placer le malade au grand air et à l'ombre ; ouvrir tous les vêtements.

2° Laisser sur la tête et le front des compresses froides d'eau alcoolisée et placer des sinapismes sur les jambes.

3° Faire boire de l'eau vinaigrée.

#### V. — Asphyxie par le froid.

1° Ramener la chaleur lentement et progressivement. Faire tout d'abord des frictions sur le corps avec de la neige ou des compresses d'eau froide. Chauffer ensuite progressivement l'eau pour les frictions.

2° Faire respirer du vinaigre et donner à boire une infusion tiède de thé ou de café à laquelle on ajoutera une cuillerée par tasse de rhum.